

Indicateurs de compétitivité

Comparabilité des données de comptabilité nationale

Ronan Mahieu
Département des comptes nationaux



Des écarts importants sur des indicateurs-clefs des analyses de compétitivité

Cf. comparaisons européennes, notamment France / Allemagne

- Part de l'industrie dans la valeur ajoutée

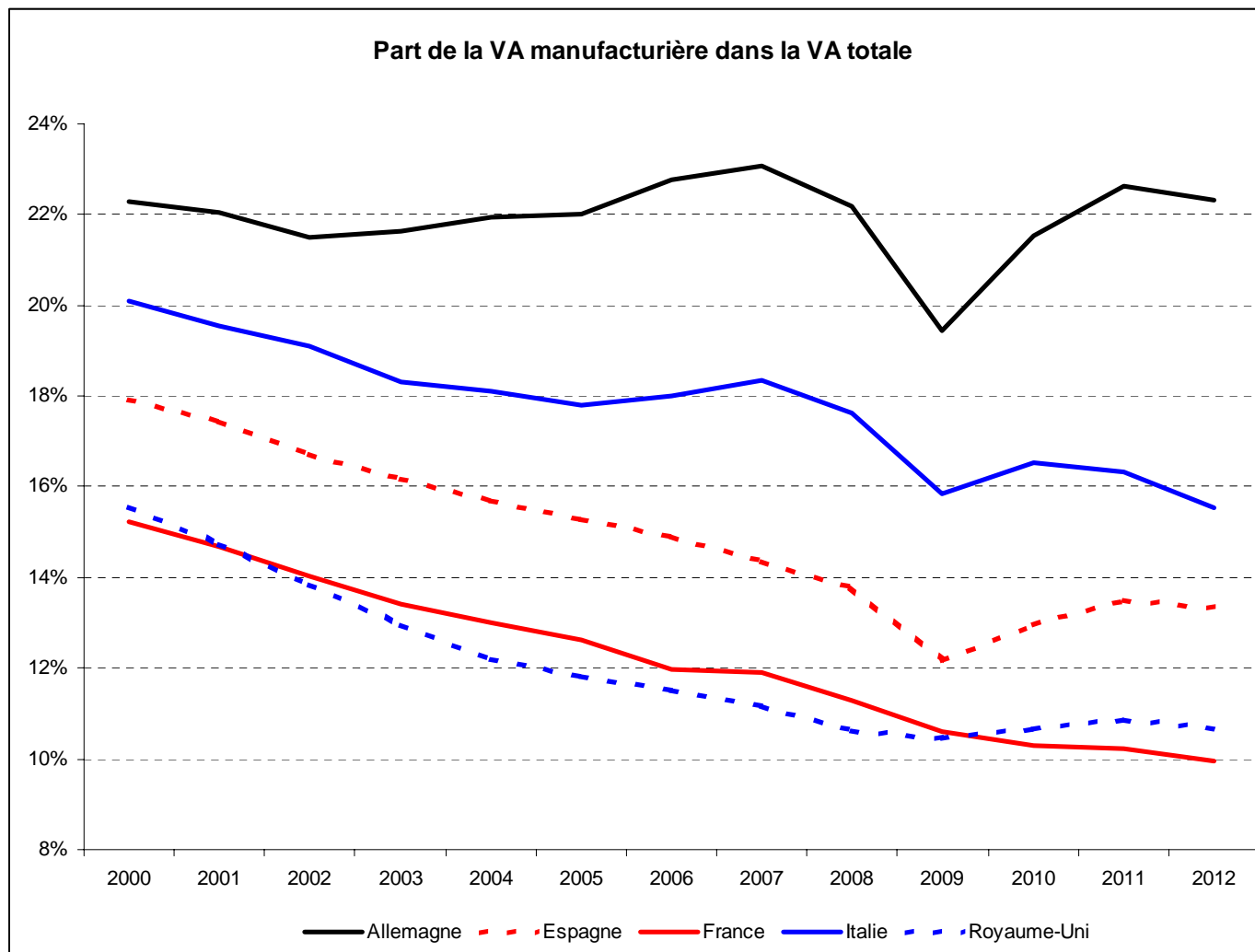
Mesure de la désindustrialisation

- Taux de marge des Sociétés non financières (SNF)

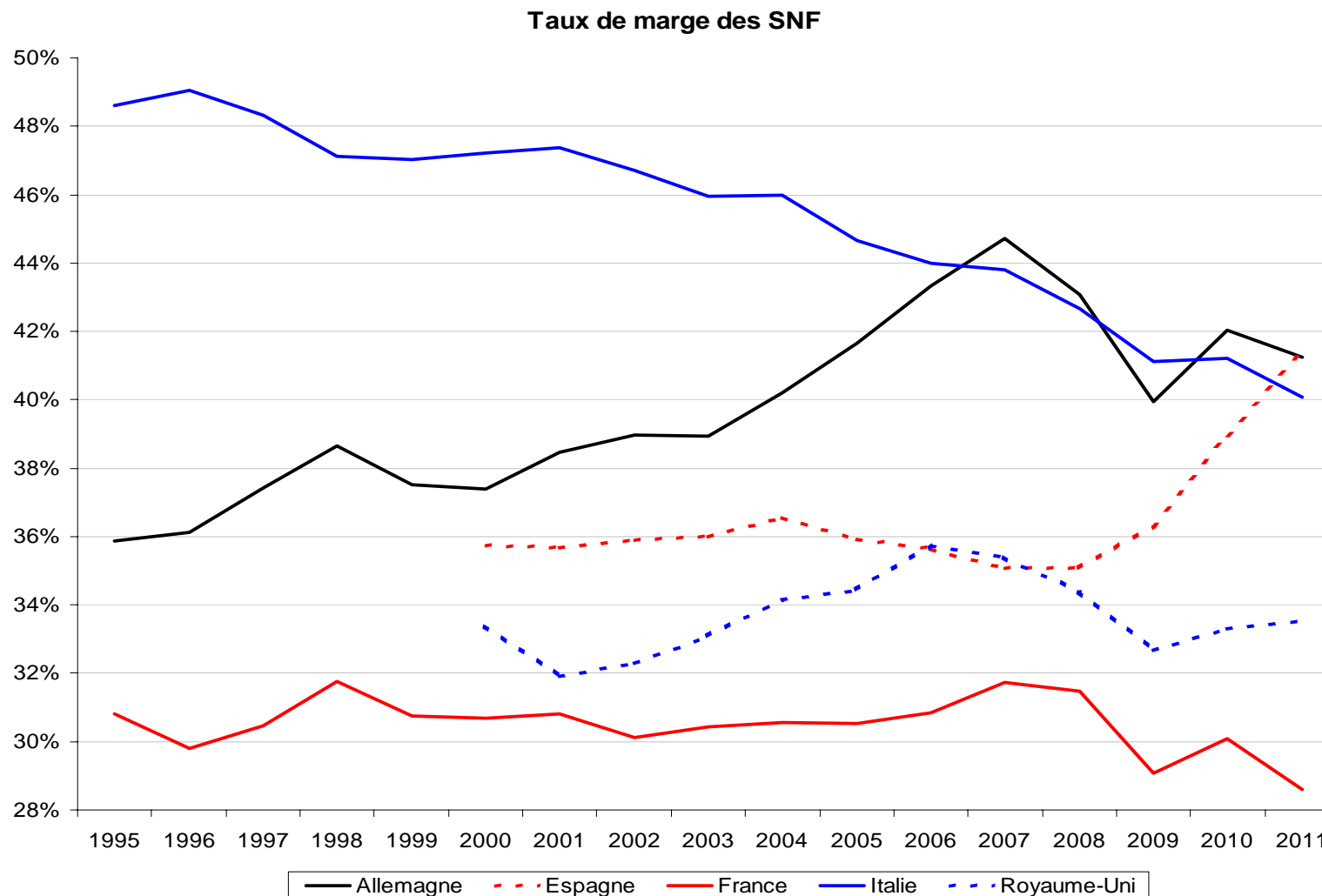
Mesure de la profitabilité

=> écarts importants en niveau comme en évolution sur la dernière décennie

Part de l'industrie manufacturière dans la VA totale



Taux de marge des SNF



Des écarts parfois troublants (notamment en niveau)

Les écarts recouvrent pour partie des réalités économiques...

Cf. (quasi-) absence de désindustrialisation en Allemagne contrairement à la France, à l'Espagne et à l'Italie

Cf. progression du taux de marge en Allemagne à la faveur d'une très forte modération salariale

...mais aussi des différences entre les sources et méthodes mobilisées par les comptables nationaux

Certes les comptables nationaux mettent en œuvre les mêmes concepts (normalisation par le Système européen de comptes – SEC)...

...mais le choix des sources et méthodes est tributaire de contextes nationaux très différents

1. Part de l'industrie manufacturière dans la VA totale

Les écarts posent la question de la délimitation exacte de la frontière entre industrie et services

Hétérogénéité liée au passage secteurs-branches (PSB)

Les comptes nationaux français s'efforcent de ventiler l'activité des différents secteurs en branches homogènes de production dans les Tableaux entrées-sorties (TES) qu'ils publient

Source : enquêtes annuelles structurelles auprès des entreprises (EAP-ESA)

Tous les pays n'ont pas la même pratique, cf. Allemagne : la production de biens manufacturés est inférieure de plus de 4 % à la production manufacturière publiée

Une fraction substantielle de la production manufacturière allemande correspond à de la production de services

=> La neutralisation de ces différences de pratiques réduirait d'environ 1 point l'écart France / Allemagne en termes de part de l'industrie manufacturière dans la VA totale

1. Part de l'industrie manufacturière dans la VA totale

Biais liés à l'importance de l'externalisation de certains services

Exemple de la comptabilité

Cas 1 : une entreprise industrielle a une activité auxiliaire de comptabilité via un service de comptabilité situé en son sein

La valeur ajoutée du service de comptabilité est enregistrée en VA industrielle

Cas 2 : l'entreprise industrielle a recours à un entreprise prestatrice de services de comptabilité (filiale du groupe auquel appartient l'entreprise industrielle ou bien extérieure à ce groupe)

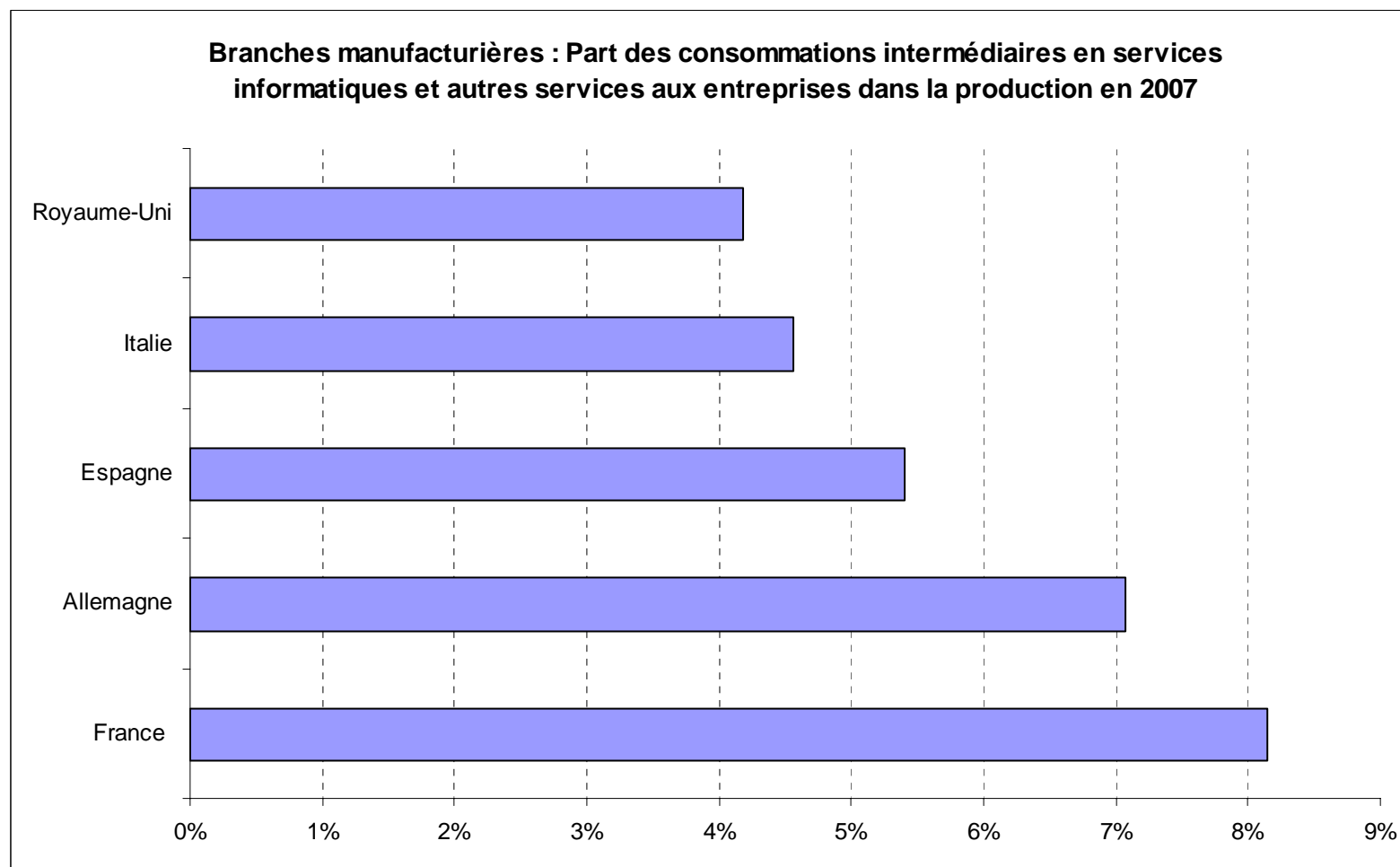
La valeur ajoutée de l'entreprise prestatrice de services de comptabilité est enregistrée en VA des branches de services et sa production est consommée intermédiairement par l'industrie

Les modalités d'organisation interne des entreprises industrielles jouent donc sur la frontière industrie / services

Analyse de la structure des consommations intermédiaires de l'industrie (poids plus ou moins important des consommations de services) :

Des écarts importants

1. Part de l'industrie manufacturière dans la VA totale



1. Part de l'industrie manufacturière dans la VA totale

=> des consommations intermédiaires de services par les branches manufacturières comparativement plus élevées en France que dans les autres grands pays européens

Ces phénomènes semblent exagérer quelque peu le diagnostic de différentiel d'industrialisation entre la France d'une part, l'Italie l'Espagne et le Royaume-Uni d'autre part

En revanche, ils ne semblent pas beaucoup affecter la comparaison entre la France et l'Allemagne

2. Taux de marge des SNF

Des approches radicalement différentes en France et en Allemagne

France : le primat de la comptabilité d'entreprise

La comptabilité nationale se fonde sur l'exploitation à des fins statistiques des comptes des entreprises collectés par la DGFIP, complétée par des données d'enquête (EAP-ESA)

=> les inputs (EBE et VA) nécessaires au calcul du taux de marge sont directement issues des comptes des entreprises...

modulo l'étape du Passage au compte qui peut affecter les agrégats tant en niveau qu'en évolution

Cf. réconciliation de sources: la comptabilité publique s'impose à la comptabilité d'entreprise (cotisations, impôts et subventions sur la production)

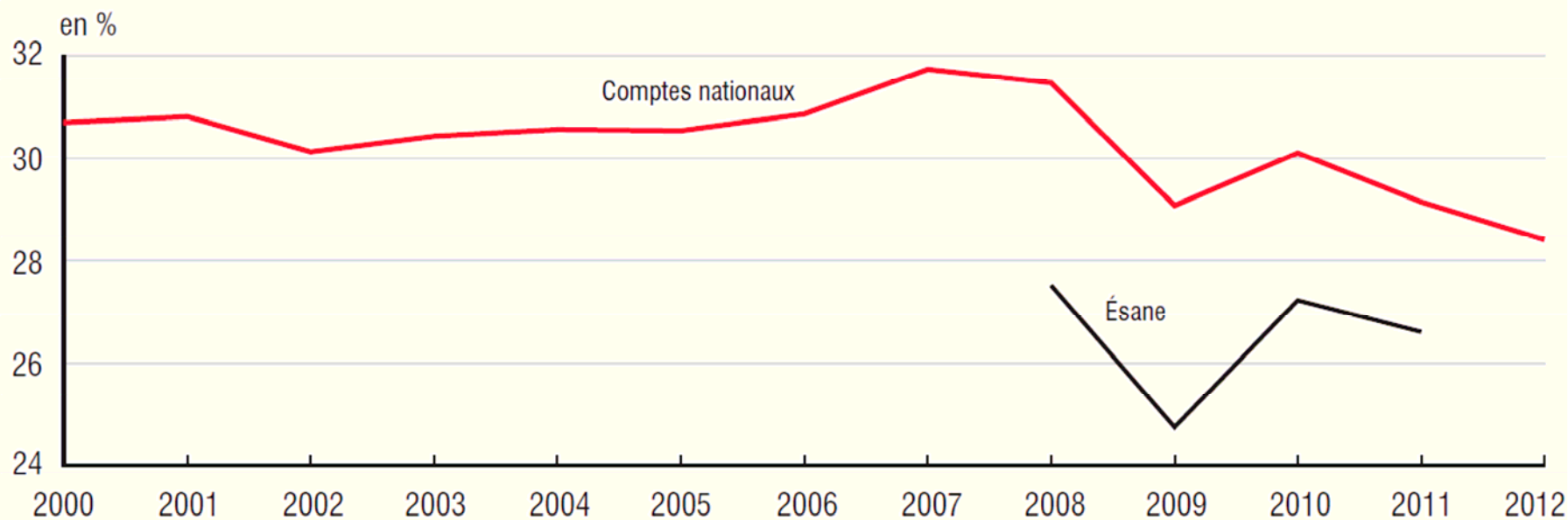
Cf. retraitements conceptuels pour passer de la comptabilité d'entreprise à la comptabilité nationale:

- Redressements pour activité dissimulée (les comptes nationaux doivent être exhaustifs)
- Correction pour appréciation sur stocks (les comptes nationaux doivent retracer la création de richesse imputable seulement à des activités de production) => impact particulièrement fort en 2009-2010 compte tenu des mouvements de prix de matières premières
- ...

=> *In fine*, le taux de marge des SNF diffère quelque peu de celui issu spontanément des comptes d'entreprise

2. Taux de marge des SNF

Comparaison du taux de marge entre la statistique d'entreprise et la comptabilité nationale



Champ : France, SNF pour les comptes nationaux, secteurs autres que les activités financières et d'assurance pour Ésane.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2005, Ésane.

2. Taux de marge des SNF

Allemagne : le primat des enquêtes

Les comptes nationaux allemands (Destatis) considèrent que les données d'entreprises ne permettent pas de procéder à une estimation fiable de leur valeur ajoutée (arrivée très tardive des données fiscales, problème du passage des concepts fiscaux aux concepts de comptabilité nationale)

la valeur ajoutée des SNF résulte principalement d'enquêtes régulières auprès des entreprises, lesquelles fournissent des informations sur leur production et leurs consommations intermédiaires

l'évaluation des rémunérations versées provient d'autres registres et enquêtes : données sociales pour l'emploi, enquête européenne sur le coût de la main d'œuvre pour la rémunération moyenne

=> l'équilibrage des comptes est soldé sur l'EBE.

On a donc deux situations très différentes :

- un cas dans lequel le taux de marge découle de la comptabilité d'entreprise via le passage aux comptes (France)

- un cas dans lequel le taux de marge est en quelque sorte une variable solde obtenue après confrontation de multiples données issues d'enquêtes auprès des entreprises (Allemagne)

S'ajoute la question de la frontière entre entrepreneurs individuels (considérés en comptabilité nationale comme des ménages) et les SNF

2. Taux de marge des SNF

Cf. données sur l'EBE et le revenu mixte des ménages

en gros : EBE dégagé par les ménages en tant que propriétaires de logements + revenu des entrepreneurs individuels

L'EBE+revenu mixte des ménages, calculé par habitant, est plus élevé en France qu'en Allemagne (écart de 5 %)

=> niveau différent des loyers ?

=> affectation par les comptes nationaux allemands en SNF d'activités exercées par des non salariés qui, dans les comptes nationaux français, seraient classés en ménages ?

Causes ?

Statistiques (plus grande difficulté pour Destatis à identifier les entrepreneurs individuels compte tenu des sources) ?

Environnement juridique (cf. notion de patrimoine d'affectation qui existe depuis longtemps en droit allemand et favorise le classement de non-salariés en SNF) ?

Perspectives

Comment améliorer la comparabilité?

Frontière industrie / services : le profilage pourrait faciliter la comparabilité

Taux de marge: efforts de Destatis et de l'Insee pour analyser et expliciter les différences d'approche via un document commun